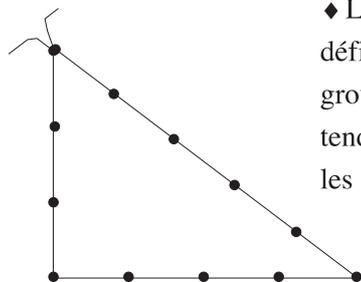


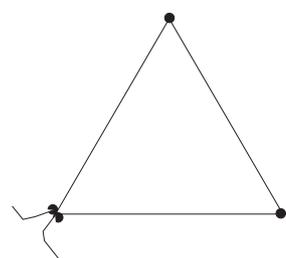
# La corde à nœuds

## Henry Plane

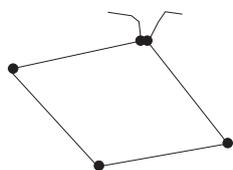
Pour commencer : des rappels.



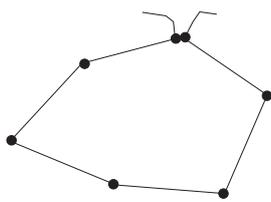
♦ La plus célèbre est celle à 13 nœuds qui définissent 12 intervalles égaux, lesquels groupés en trois lignes de 3, 4 et 5 brins tendus forment un triangle rectangle. Tous les mémoires de bâtisseurs de cathédrales en parlent.



♦ La corde à 4 nœuds — 3 brins égaux — engendre un triangle équilatéral avec ses angles de  $\pi/3$  ( $60^\circ$ ). Pourquoi la négliger ?



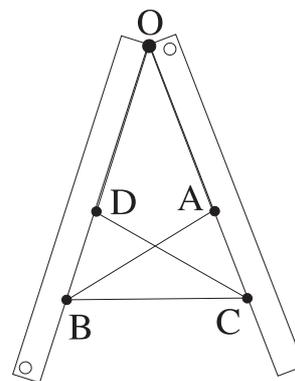
♦ La corde à 5 nœuds — 4 brins égaux — fournit des losanges.



♦ Les cordes à 6, 7, 8... nœuds, — donc 5, 6, 7... n brins égaux — donnent des polygones équilatères mais qui, même s'ils sont convexes, ne sont pas forcément équiangles, donc ne sont pas réguliers. Ce peut être une occasion de le rappeler à qui va trop vite...

♦ La corde à 5 brins mérite notre attention. En effet, elle peut permettre de résoudre le problème dit de « moyenne et extrême raison » et, par là, de construire décagones et pentagone réguliers à moins que ce soit de faire apparaître le « nombre d'or » qui ravissait nombre d'usagers des « Éléments d'Euclide ».

On formera la figure ci-dessous, toujours avec des brins tendus.



Les points O, A et C d'une part, et O, D et B d'autre part sont alignés (l'usage de la règle n'est pas interdit). Cette double condition d'alignement « rigidifie » l'ensemble et impose la symétrie par rapport à la médiatrice de [BC] ainsi que d'autres propriétés aidant à la réalisation :

$$(AD) \parallel (BC)$$

$$BD = DA = AC$$

$$OA^2 = OC \cdot AC \text{ (EUCLIDE II, 10).}$$

$$\text{Alors, comme } \widehat{COD} = \widehat{DCO}, \\ \widehat{BDC} = \pi - \widehat{ODC} = 2\widehat{COD} \text{ et donc} \\ \widehat{DBC} = 2\widehat{COD} = 2\widehat{COB}$$

Et dans le triangle OBC :

$$(1+2+2)\widehat{BOC} = \pi, \text{ d'où } \widehat{BOC} = \frac{\pi}{5}.$$

\* Dans le cercle de centre O et de rayon OA, [AD] est le côté du décagone régulier convexe inscrit, comme [BC] l'est dans le cercle concentrique de rayon OB.

\* Par ailleurs, dans le cercle de centre A et de rayon AO passant par O, B et P (OA = AP), [BP] est le côté du pentagone régulier convexe inscrit.



Ainsi en essayant, selon le procédé ici, de réaliser deux alignements de  $n$  nœuds, on obtient un angle de  $\pi/(2n - 1)$  et, par suite, une construction approchée d'un polygone régulier à  $(2n - 1)$  côtés, ce qui, sauf pour quelques cas rarissimes (3, 5, 17,...), n'est pas réalisable à la règle et au compas.

Les amateurs de « Meccano » assembleront, à cette fin, des bandes d'un même nombre de trous pour un résultat analogue.

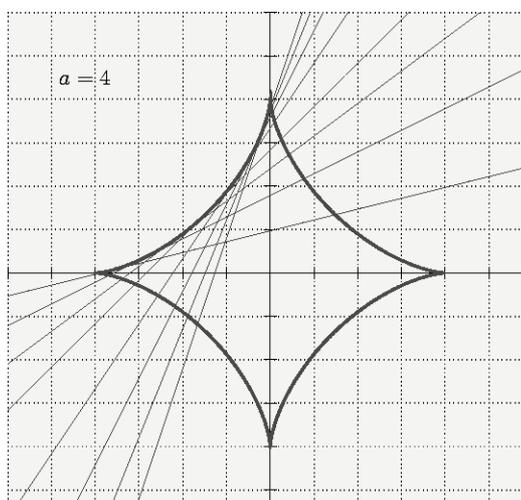
Les enseignants trouveront là une mine d'exercices sur les angles, les triangles, les trapèzes, en adjoignant à la figure réalisée les bords et divers échelons transversaux.

## Pour un dictionnaire de mathématiciens

*Gilbert Walusinski (voir pages 16-17) avait une autre passion que celle de l'enseignement des mathématiques : l'astronomie. Il avait animé très tôt dans sa carrière des clubs d'astronomie avec ses élèves et il était, avec des astronomes chercheurs, à l'origine de la création du CLEA (Comité de Liaison Enseignants/Astronomes).*

*La revue de cette association s'intitule « Les Cahiers Clairaut », nom choisi par Gilbert en hommage à Alexis Clairaut, mathématicien astronome qui vivait au Siècle des Lumières.*

CLAIRAUT (Claude Alexis) — Paris (1713, 1765)



Ses recherches sur les courbes à double courbure lui valurent d'entrer à l'Académie des Sciences dès l'âge de 18 ans. Elles constituent le premier ouvrage d'ensemble relatif à l'extension de la géométrie analytique aux figures à trois dimensions.

Ayant déterminé avec, entre autres, Maupertuis et Celsius, la longueur d'un degré de méridien terrestre en Laponie, il a développé une théorie de la forme de la Terre fondée sur les différences d'accélération de la pesanteur entre le pôle et l'équateur.

Il a appliqué la théorie de la gravitation universelle de Newton à la détermination, en particulier, du retour de la comète de Halley à distance minimale du Soleil en tenant compte des perturbations dues à l'action de Jupiter et Saturne.